



le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | ÉTÉ-AUTOMNE 2017

La prédication : parole de Dieu ou paroles humaines ?

Bla bla...

Ah bon... ?

Authentique... ?

Glorieux... !

Encourageant... ?

Soporifique...

Un Luther œcuménique ? p.9-11

Rapports de la semaine d'évangélisation p.18-20

Programme des cours en semaine et du samedi p.2,12-15,23

INSCRIVEZ-VOUS !

Horaire des cours en semaine – 1^{er} semestre, 2017/18 4 septembre - 22 décembre 2017

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00— 9h45		Grec 1a		Hébreu 1a	Relation d'aide 1		Grec 3a*/ Hist. Eglise primitive*
9h50— 10h35	9h00-11h10 (avec pause) Bibliologie et survol de la doctrine	9h35-10h20 Hé 2a*/ Prép. épreuves min. past.*	Grec 1a	Hébreu 2a	Hébreu 1a	Relation d'aide 1	Grec 3a*/ Hist. Eglise primitive*
10h55— 11h40		10h25-11h10 Hé 2a*/ Prép. épreuves min. past.*	Intro. deux Testaments	Humanité et salut	Homilétique	Labo. prédic.	Grec 3a*/ Hist. Eglise primitive*
11h45— 12h30	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Intro. deux Testaments	Humanité et salut	Homilétique	Labo. prédic.	Grec 3a*/ Hist. Eglise primitive*
13h30— 14h15	Romains*/ Méthodes d'exégèse*	Min. jeunes	Herméneut.	Epîtres générales, Apocalypse	Evangélisat°	Luc*/ Sectes*	
14h20— 15h05	Romains*/ Méthodes d'exégèse*	Min. jeunes	Herméneut.	Epîtres générales, Apocalypse	Evangélisat°	Luc*/ Sectes*	
15h25— 16h10	Romains*/ Méthodes d'exégèse*	Grec 2a	Séminaire travaux écrits±	Saint Esprit		Luc*/ Sectes*	
16h15— 17h00	Romains*/ Méthodes d'exégèse*	Grec 2a	Séminaire travaux écrits±	Saint Esprit		Luc*/ Sectes*	

***Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :**

Préparation aux épreuves dans le ministère pastoral : 12/09, 26/09, 10/10, 24/10, 14/11, 5/12, 19/12
Hébreu 2a (en plus de l'heure du mercredi toutes les semaines) : 5/09, 19/09, 3/10, 17/10, 28/11, 12/12
Méthodes d'exégèse : 5/09, 19/09, 3/10, 17/10, 28/11, 12/12

± **Les séminaires sur les travaux écrits** auront lieu durant les troisième et huitième semaines seulement (à savoir le 20 septembre et le 25 octobre).

Formation pratique ponctuelle (obligatoire pour les étudiants réguliers) : jeudi 7 décembre de 10h55 à 17h (1^{er} cycle), 8 décembre de 13h30 à 17h (2nd cycle).

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Méthodes d'exégèse (interprétation des textes bibliques)(3 crédits)	R. Bellis
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Epître aux Romains (2 crédits)	D. Vaughn
Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	R. Bellis
Evangélisation (2 crédits)	P. Every
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques)(2 crédits)	P. Every
Formation pratique ponctuelle (le 7 décembre ; 1 crédit)	
Séminaire sur les travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits)	G. Bouvy
Cours du 2nd cycle	
Hébreu 2a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
Hébreu 3a (Jonas) (3 crédits ; <i>série assurée au mois d'août</i>)	J. Hely Hutchinson
Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack

Romains : 12/09, 26/09, 10/10, 24/10, 14/11, 5/12, 19/12
Evangile de Luc : 7/09, 14/09, 21/09, 19/10, 9/11, 30/11, 14/12
Grec 3a : 8/09, 15/09, 22/09, 20/10, 10/11, 1/12, 15/12
Histoire de l'Eglise primitive : 29/09, 6/10, 13/10, 27/10, 17/11, 8/12, 22/12
Sectes : 28/09, 5/10, 12/10, 26/10, 16/11, 7/12, 21/12

Grec 3a (Romains 5-8) (3 crédits)	M. DeNeui
Evangile de Luc (2 crédits)	M. DeNeui
Epîtres générales (Jacques, 1-2 Pierre, 1-3 Jean, Jude) et Apocalypse (2 crédits)	C. Kenfack
Doctrine de l'humanité et du salut (2 crédits)	I. Masters
Doctrine du Saint-Esprit (2 crédits)	I. Masters
Histoire de l'Eglise primitive (2 crédits)	E. Durand
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Hubinon
Préparation aux épreuves dans le ministère pastoral (1 crédit)	D. Vaughn, O. Favre
Ministère parmi les jeunes (2 crédits)	P. Every
Relation d'aide 1 (2 crédits)	P. Every
Sectes (2 crédits)	E. Durand
Formation pratique ponctuelle (le 8 décembre ; 1 crédit)	
Séminaire « Philippiens en une journée » (le samedi 28 octobre ; 1 crédit)	C. Kenfack
Séminaire « Le repas du Seigneur en perspective biblique, historique et pratique » (le samedi 9 décembre ; 1 crédit)	P. Every

Participation au Centre Evangélique d'Information et d'Action (19-21 novembre ; étudiants de 3^e année) **ou à la Convention de l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique** (11 novembre ; étudiants de 2^e année) (1 crédit)

Éditorial

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique

Moment de bilan ?

La vision actuelle de l'Institut, axée sur l'Évangile et reprise ci-contre, date de dix ans. Notre conviction quant à la pertinence de la vision est tout aussi solide en 2017 qu'en 2007. Mais qu'en est-il de sa réalisation : une décennie plus tard, est-il approprié de passer à un bilan ?

Notre réponse est ambiguë. D'un côté, nous, membres de l'équipe travaillant au jour le jour à l'Institut, ne sommes peut-être pas bien placés pour effectuer une évaluation, étant trop immergés dans l'œuvre et risquant de manquer d'objectivité. [En automne 2017, je serai en congé sabbatique : que Dieu permette que cela donne un certain recul qui soit fécond pour le développement de l'école par la suite.] De plus, dans un sens, il faudrait « ne rien juger avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur » (1 Co 4,5). D'un autre côté, le mérite d'une vision consiste en sa capacité à garder l'organisme focalisé sur sa raison d'être : une vision présuppose d'être en mesure d'émettre un jugement sur sa réalisation. D'ailleurs, vous, lecteurs du *Maillon* qui soutenez

le travail de diverses façons, êtes sans doute en droit de poser la question : quel bilan devrait-on proposer pour la période 2007-2017 ?

Dieu a choisi, dans sa grâce, de se servir de l'IBB pour former un bon nombre de « serviteurs de l'Évangile ... fidèles, compétents et consacrés ». Nous aurions souhaité que le nombre soit plus élevé. Mais chaque serviteur qui figure sur la carte ci-dessous atteste *particulièrement* de la bienveillance de Dieu qui façonne des ouvriers - ô combien précieux - pour sa moisson. Il s'agit de serviteurs qui exercent un ministère pastoral, d'implantation, d'évangélisation et/ou de formation à temps plein. Nous avons dû développer une formation destinée à fortifier le ministère de ce groupe de personnes - ainsi que de leurs épouses.

Mais la réalisation de la vision ne se limite pas à ces récents diplômés et étudiants en quatrième année. Plusieurs autres ne figurent pas sur la carte mais servent Dieu en tant que conducteurs/anciens, prédicateurs, diacres, épouses de pasteur, évangélistes, animateurs/animateuses de jeunesse, responsables de groupes de maison, moniteurs/monitrices de l'école du dimanche, professeurs de religion protestante... Le degré d'influence que représente la formation en notre sein a varié considérablement, selon les cas : si beaucoup ont pu terminer un cursus complet en semaine, beaucoup d'autres ont étudié à l'Institut à temps plein sans aller jusqu'à obtenir tel ou tel

Merci...

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier

- *les membres du Conseil d'administration
- *les membres de l'Assemblée générale
- *les Églises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- *les pasteurs et les anciens des Églises des étudiants
- *les maîtres de stages des étudiants
- *les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- *les donateurs individuels
- *les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- *les gérants de la librairie Le Bon Livre
- *les gestionnaires des locaux
- *(surtout) les Églises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

Vision de l'Institut Biblique Belge

But global (cf. 2 Tm 2,2)

Former, en faveur de la moisson de **L'Europe francophone**, des **serviteurs de l'Évangile** qui soient **fidèles, compétents et consacrés** et cela pour la **gloire de Dieu**

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut.

1. la **fidélité à la parole de Dieu**
2. la **centralité de l'Évangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut
3. la **rigueur dans l'étude des Écritures**
4. l'importance de la **croissance** des étudiants dans la **maturité spirituelle**
5. un lien étroit entre les études et la **pratique du ministère** sur le terrain

Mise en page : Louise Taylor
Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)
Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture :
www.lightstock.com avec permission

Siège social : Institut Biblique Belge a.s.b.l.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2017



diplôme ; d'autres ont assisté à des séries de cours à la carte, parfois sur plusieurs années ; d'autres encore ont profité, de façon plus ou moins intensive, des séries de cours de notre filière du samedi – et/ou des séminaires ponctuels.

Si nous avons une (sainte ?) peur de parler de chiffres (cf. 2 S 24...), quelques tendances peuvent néanmoins être évoquées. D'abord, le nombre d'étudiants à temps plein n'a pas beaucoup varié depuis 2008. Dans une certaine mesure, c'est là un sujet de découragement. Mais ce constat masque une autre tendance néfaste pour le recrutement, à savoir la diminution progressive de l'intérêt pour la formation en vue d'enseigner la religion protestante – aspect de notre travail qui nous a finalement été retiré par le récent décret gouvernemental. Deuxièmement, la qualité et la maturité spirituelle des étudiants en semaine a enregistré une nette hausse. Cela n'est peut-être pas surprenant au regard du sérieux avec lequel nous prenons nos principes de fonctionnement. Autrement dit, la vision et ses valeurs ont forgé une culture qui a attiré à son tour un certain type d'étudiant. Troisièmement, et conformément au deuxième constat, la proportion des étudiants qui arrivent en fin de parcours et qui s'engagent dans un ministère à temps plein est également en augmentation. Quatrièmement, le nombre total de personnes qui bénéficient d'au moins un moment de formation par an a augmenté d'année en année, en grande partie grâce à la gamme



des séminaires ponctuels du samedi qui est offerte. Enfin, nos articles (y compris, nous l'espérons, dans ce numéro du *Maillon* !) et, depuis 2013, notre service vidéo hebdomadaire, complètent et renforcent le travail en salle de cours (et les stages) et semblent être utilisés, comme nos cours, pour éclairer, édifier et équiper en vue du service de l'Évangile.

Il y a là autant de raisons de rendre grâce à Dieu – et de vous remercier d'avoir cheminé à nos côtés ces dernières années.

Mais nous ne nous berçons pas d'illusions. L'œuvre de l'Institut est modeste, à petite échelle, et sans commune mesure avec le défi que représente la moisson de l'Europe francophone. Nous avons déjà écrit, dans le *Maillon* de l'automne 2007 :

« ...la moisson est grande. Prions donc afin que Dieu suscite plus d'ouvriers – pour sa seule

gloire ». Dans cette perspective-là, rien n'a changé. Aussi n'y a-t-il pas, en Conseil académique, le moindre sentiment de suffisance, encore moins le réflexe de nous pavaner... Au contraire, nous continuons à implorer Dieu d'agir pour l'avancement de son règne – et à vous demander de prier également dans ce sens. Nous vous rappelons que notre calendrier de prière est disponible au format papier aussi bien que numérique, en français comme en anglais, et qu'il est possible d'accéder à ces sujets quotidiens en profitant de l'application PrayerMate, à la fois en français et en anglais. Qu'on se le dise... Merci donc de prier avec nous afin que, si le Seigneur ne revient pas durant les années à venir, la vision se réalise encore et à plus grande échelle. Que Dieu protège le ministère des récents diplômés, et qu'il en établisse bien d'autres, à sa seule gloire.

PRÉDICATEURS VISITEURS



« Jusqu'ici la parole de Dieu »

La prédication dans l'Eglise locale : parole de Dieu ou paroles humaines ?

James HELY HUTCHINSON

Article issu en partie d'une consultation en Conseil académique

INTRODUCTION

Vous êtes présent, comme d'habitude, le dimanche à l'Eglise. Le moment de la prédication arrive. Quelle est votre attente ? Quelle est l'attitude de votre cœur ? Quelle est votre perception de ce qui se passe – ou de ce qui devrait se passer – à ce stade de la rencontre ? Se mettre à l'écoute d'une prédication peut friser la corvée pour certains croyants : il s'agit du moment le plus ennuyeux, voire soporifique, de la semaine. Pour d'autres, il est question du moment le plus important de la semaine : la voix de Dieu se fait entendre à l'intention de toute la communauté qu'est l'Eglise locale.

Qui a raison ?

Dans cet article, nous découvrirons que les membres du premier groupe pourraient avoir raison (ou tort) et que les membres du second groupe pourraient avoir tort (ou raison). Toute la question est de savoir si l'on a affaire à la prédication de la parole de Dieu. *Est-ce bien Dieu lui-même qui s'adresse à l'assemblée par le biais du prédicateur ?* Si oui, il tombe

sous le sens que l'on devrait l'écouter attentivement.

Mais comment savoir si, oui ou non, c'est le cas ? Il faudrait d'abord déterminer en quoi consiste une prédication. Ensuite, en admettant que le prédicateur vise bien à en apporter une, la question qui se pose est celle de savoir si l'on peut, voire doit dire que c'est bien Dieu qui s'exprime par son entremise. Considérons nos deux questions l'une après l'autre.

1 En quoi une prédication consiste-t-elle, selon la Bible ?

Beaucoup de croyants pensent savoir ce qu'est une prédication, mais, paradoxalement, peu de personnes (y compris les spécialistes et les auteurs de livres sur le sujet) sont capables d'en proposer une définition claire et démontrablement biblique. Le risque n'est-il pas que notre perception de ce qu'est une prédication soit dictée par ce à quoi nous avons l'habitude d'être exposés le dimanche ?

Trois considérations devraient contribuer à notre définition de la prédication. D'abord, au plan sémantique, l'emploi dans le Nouveau Testament de la famille lexicale la plus importante, « prêcher », « prédicateur », « prédication » (*kērussō* et termes

apparentés), indique qu'on a affaire à l'activité de *proclamer* publiquement l'Evangile du Christ – à l'activité d'un *hérald* (p. ex., Mt 4,17 ; Mc 3,14 ; Ac 8,5 ; Ac 10,42 ; Rm 10,14-15 ; 1 Co 1,23 ; 2 Co 4,5 ; Col 1,23 ; Ap 5,2)¹. D'autres activités peuvent aussi figurer dans l'acte de prêcher², mais la notion d'annonce reste fondamentale. Edmund Clowney³ attire notre attention sur le fait que les quatre termes principaux qui dénotent notre message – « proclamation » (*kērugma*), « évangile » (*euaggelion*), « témoignage » (*marturia*), « enseignement » (*didachē*) – connotent tous la dimension de l'autorité.

Deuxièmement, au plan exégétique, à force d'observer des prédicateurs à l'œuvre dans le Nouveau Testament, on constate que le message annoncé requiert une *réponse* chez l'auditoire (p. ex., Ac 2,37-42 ; Ac 13,32-41 ; 2 Co 5,18-6,2). La démarche engagée par le prédicateur englobe ainsi l'élément de l'*application*.

Troisièmement, au plan théologique, ces composantes – annonce, autorité, application – se voient confirmées. Lorsqu'on interprète les Ecritures en « coupant dans le sens de la fibre », on se rend compte que leur message n'est pas





censé rester dans un livre fermé : la vérité biblique doit être communiquée, et cette communication doit avoir un *impact* radical dans la vie des destinataires. L'Évangile est en effet à caractère « *kérygmatisque* »⁴ : les Écritures dans l'ensemble constituent une longue prédication adressée à l'humanité et destinée à donner lieu à la repentance et la foi en Jésus-Christ. Or, c'est Dieu qui est l'auteur de cette prédication, et il s'est servi d'auteurs humains qui sont (entre autres) « des hérauts, des ambassadeurs, des témoins responsables, des élèves de Dieu bien formés... »⁵. Puisque sa parole reste contemporaine, comme en attestent (entre autres) les nombreuses fois⁶ où le Nouveau Testament introduit une citation de l'Ancien Testament en employant un verbe au présent⁷, force est de constater que des hérauts contemporains doivent être suscités... Et puisque l'auteur primaire des Écritures est le Dieu trois fois saint dont l'autorité doit être reconnue (Es 6 ; Ec 4,17-5,1), ses hérauts contemporains doivent s'exprimer avec une *autorité* qui provient de lui. Or, autorité ne rime pas forcément avec décibels, ni avec un ton autoritaire, mais le prédicateur

chez l'auditoire : voilà l'activité du prédicateur. Il ne s'agit pas de l'unique forme de communication de la parole de Dieu⁸, ni même de l'unique forme qui a droit de cité lors de la rencontre principale de l'Eglise locale⁹. Cela dit, il s'agit bien de celle qui est la plus en phase avec le caractère de Dieu, des Écritures et du message. Car il y a du vrai dans la célèbre maxime du philosophe canadien Marshall McLuhan, « Le message, c'est le médium » : forme et fond sont intimement liés...

Nous sommes maintenant en mesure de répondre à notre première question. Le moment venu le dimanche, est-ce bien une « prédication » que nous entendons ? Ou bien est-il plutôt question d'une conférence biblique selon laquelle des informations sont communiquées, mais sans les éléments d'annonce, et/ou d'application ? Ou d'une série d'anecdotes selon laquelle des histoires sont communiquées, mais encore sans les éléments d'annonce, et/ou d'application ? Notons bien que l'érudition et l'éloquence ne figurent pas dans notre définition (cf. 1 Co 1,18-2,5). Or, à l'Institut, nous ne méprisons aucunement les conférences bibliques : un bon pourcentage de nos cours

s'apparentent à ce genre de ministère de la parole. Nous ne sommes pas non plus critiques à l'égard de l'érudition ni ne négligeons les questions d'homilétique (de communication) :

au contraire ! Mais ce qui nous intéresse à ce stade, c'est ce qui est constitutif d'une prédication.

Ou encore, lors de la « prédication », avons-nous, dans

la pratique, davantage affaire à une discussion biblique, avec participation verbale de certains membres de l'assemblée, et selon laquelle les éléments d'annonce et d'autorité sont amoindris, voire absents ? Or, à l'Institut, nous ne méprisons aucunement les ateliers bibliques : dans les deux cycles, nous formons les étudiants en vue de bien diriger des études bibliques interactives. Mais le format de la discussion permet moins aisément que soit véhiculé l'appel au cœur de l'auditoire, et à la repentance (bien souvent, les participants mettent leur *opinion* en avant)¹⁰, et cet article concerne les prédications.

Si nous pouvons répondre dans l'affirmative à la question de savoir si le prédicateur vise bien à apporter une prédication en tant que telle, une seconde se pose.

2 Dans la prédication, est-ce Dieu qui s'adresse à l'assemblée ?

Proclamer, avec autorité, le message des Écritures en vue de solliciter une réponse chez l'auditoire : affirmer que cette activité est la cible du prédicateur n'est pas affirmer que la prédication est la parole de Dieu. Dans nos milieux, il semble que le prédicateur soit souvent conscient de ne pas remplir la fonction de porte-parole de Dieu : il apporte la lecture du texte biblique qui fait l'objet de sa prédication, et, ensuite, il ajoute cette précision : « Jusqu'ici la parole de Dieu ». C'est dire que la suite – la prédication elle-même – n'est pas la parole de Dieu, ou risque de ne pas l'être.

Si nous nous réclamons de l'héritage de Luther et de Calvin, nous pouvons savoir que nos illustres devanciers ont fait

le prédicateur doit pouvoir déclarer : « Ainsi parle le Seigneur : ... »

doit pouvoir déclarer : « Ainsi parle le Seigneur : ... »...

Proclamer, avec autorité, le message des Écritures en vue de solliciter une réponse

preuve de moins de frilosité sur ce point ! Ils étaient tous deux convaincus que « lorsque le message de l'Evangile de Jésus-Christ est en train d'être proclamé, Dieu lui-même se fait entendre auprès des auditeurs »¹¹. Un peu plus tard, en 1566, une formule-choc, « La prédication de la Parole de Dieu est Parole de Dieu », a vu le jour, comme l'explique Henri Blocher :

La Confession Helvétique postérieure déjà déclarait, à propos des prédicateurs que « c'est la vraie Parole de Dieu qu'ils annoncent et que les fidèles reçoivent ». Le sous-titre qui, paraît-il, est original, dans l'édition de cette Confession, énonçait : « La prédication de la Parole de Dieu est Parole de Dieu »¹².

Le poids des Ecritures justifie une telle audace. Les Thessaloniens, exposés à la prédication de Paul (Ac 17,3 ; 1 Th 1,5), ont accueilli non pas (simplement) une parole humaine, mais « ce qu'elle est véritablement – la parole de Dieu » (1 Th 2,13). Or, l'activité de « prêcher la parole »¹³ n'est pas la chasse gardée des apôtres mais est confiée également à leurs successeurs (2 Tm 4,2). Blocher fait appel à l'association étroite entre Paul et ses aides qui ne sont pas apôtres (1 Co 16,10 ; 1 Th 3,2ss) ainsi qu'à cette considération :

...[L]e tracé de sa phrase, quand il parle (à la fin de 1 Co 12) de l'institution par Dieu des apôtres, des prophètes, des docteurs aussi, c'est comme dans la foulée, une manière qui suggère qu'il y a là une continuité qui nous permet ... de dire que ce *mandat*, grâce auquel la prédication est Parole de Dieu, est aussi celui des prédicateurs qui suivent les apôtres¹⁴.

On pourrait ajouter que la continuité au-delà de l'ère apostolique est suggérée par la liste d'Ephésiens 4,11, les évangélistes et pasteurs-docteurs des Eglises n'étant pas forcément des apôtres. Par ailleurs, l'apôtre Pierre exhorte ainsi les croyants de « la dispersion » (1 P 1,1) : « Si quelqu'un parle, que ce soit de manière à communiquer les oracles de Dieu » (1 P 4,11). Si le texte n'est pas sans difficultés au plan grammatical¹⁵, l'idée d'agir en porte-parole de Dieu est claire.

« la prédication de la Parole de Dieu est Parole de Dieu »

Les recherches de ces dernières décennies ont donné lieu à un appui supplémentaire, quoique plus philosophique et non indispensable à notre démonstration. Il provient du domaine de la linguistique. En effet, plusieurs théologiens contemporains invoquent à bon escient la théorie des actes de langage pour expliquer comment Dieu parle aujourd'hui. Selon cette théorie, quelqu'un qui s'exprime accomplit un geste ou un acte de langage¹⁶. Ce dernier consiste en (1) une « locution » (l'acte de dire quelque chose), (2) une « illocution » (l'acte réalisé en le disant) et (3) une « perlocution » (l'acte accompli du fait de l'avoir dit). Cette théorie, appliquée à la prédication, constitue un soutien indirect à l'idée que le prédicateur contemporain agit en porte-parole de Dieu : (1) la parole de Dieu (le message de l'Evangile dans les Ecritures) est la locution ; (2) le prédicateur accomplit l'acte illocutoire en communiquant un avertissement, un commandement, une

bénédiction, une malédiction... (conformément à l'intention du passage scripturaire qu'il traite) ; (3) l'Esprit-Saint œuvre de façon perlocutoire chez l'auditoire (notamment en suscitant la foi et la repentance)¹⁷.

Si « la prédication de la Parole de Dieu est Parole de Dieu », il n'est pas superflu de qualifier cette maxime de peur d'induire en erreur. Evoquons trois réserves.

Réserve 1 : la fidélité

D'abord, il ne suffit pas que l'orateur vise à apporter une prédication pour que Dieu parle à l'assemblée : il doit réussir à rester dans le droit fil des Ecritures. Le « bon dépôt » apostolique lui ayant été confié, il doit le garder (2 Tm 1,12-14),

dispensant « avec droiture la parole de la vérité » (2 Tm 2,15). Etant donné le risque qu'il se fourvoie, il incombe à l'auditoire d'examiner les Ecritures, à la manière des « nobles Béréens », pour vérifier l'exactitude des propos qu'il entend (Ac 17,11 ; cf. 1 Co 14,29 ; 1 Th 5,21). Parmi les raisons pour lesquelles nous privilégions l'approche « expositive » (ou « textuelle ») de la prédication sont le fait qu'elle favorise l'orthodoxie chez le prédicateur et une « culture béréenne » chez l'auditoire¹⁸.

Réserve 2 : la suffisance des Ecritures

Deuxièmement, affirmer que la prédication dans l'Eglise locale est (normalement) la parole de Dieu n'équivaut pas à affirmer que les paroles de Dieu grandissent en nombre après chaque prédication. L'Ecriture reste suffisante, et la prédication du dimanche ne correspond qu'à l'annonce et à l'application de l'Ecriture. Cette distinction entre, d'un côté, la parole de Dieu écrite et canonique, et, de l'autre,





la parole de Dieu annoncée dans le cadre d'une prédication contemporaine, doit être respectée. Indépendamment du degré d'impact qu'ont nos prédications, et même si elles finissent par être écoutées à grande échelle et couchées par écrit, il n'est pas question de les rattacher au canon biblique...

Réserve 3 : un impact variable

Troisièmement, deux prédications peuvent être « la parole de Dieu », mais leur impact peut varier considérablement. Cet impact variable peut relever de l'attitude de l'auditoire qui peut laisser à désirer, mais d'autres facteurs peuvent également être en jeu. En effet, Dieu se sert de moyens, et il s'attend notamment à ce que l'emploi de « l'épée de l'Esprit » soit conjugué avec des prières prononcées « dans l'Esprit » (cf. Ep 6,17ss)¹⁹. D'ailleurs, chaque prédicateur n'est pas doté des capacités qu'on pourrait souhaiter pour « donner le sens » des Ecritures de façon claire (cf. Né 8,8), ni pour les appliquer de façon perspicace et pénétrante. Dans un autre article, nous avons proposé une liste de facteurs importants qui jouent dans l'efficacité d'une prédication²⁰.

CONCLUSION

En perspective biblique, lors de la prédication du dimanche, il est normal qu'on entende la voix de Dieu. Mais ce n'est pas automatique, et il convient de promouvoir les conditions favorisant ce cas de figure heureux dans nos Eglises. Prions pour nos prédicateurs actuels et en formation – pour qu'ils soient équipés, consacrés, encouragés, persévérants, humbles face à la correction, dépendants à l'égard de Dieu. Écoutons leurs prédications de façon soumise

à la parole de Dieu et, en même temps, comme des Béréens... Et que Dieu permette que ce moment de la rencontre du dimanche soit vécu non comme une corvée mais comme le point culminant de la semaine – le moment où le Dieu trois fois saint lui-même s'adresse, dans sa grâce, au rassemblement de ses enfants.

¹Robert K. FARRELL, « Preach, Proclaim », dans Walter A. ELWELL, dir., *Evangelical Dictionary of Biblical Theology*, Grand Rapids/Carlisle, Baker/Paternoster, 1996, p. 626-628.

²Cf. Stuart OLYOTT, *Preaching - Pure and Simple*, Bridgend, Bryntirion Press, 2005, p. 11-18.

³*Preaching and Biblical Theology*, Londres, Tyndale Press, 1962 (Eerdmans, 1961), p. 54-59.

⁴P. ex., Mc 1,15 avec, en arrière-plan, Es 40,9-11 ; 52,7 ; 61,1.

⁵Henri BLOCHER, « God and the Scripture Writers: The Question of Double Authorship », dans Donald A. CARSON, dir., *The Enduring Authority of the Christian Scriptures*, Londres, Apollos, 2016, p. 538.

⁶41 fois selon Roger NICOLE, cité par René PACHE, *L'inspiration et l'autorité de la Bible*, Saint-Légier, Emmaüs, 1992⁵, p. 78.

⁷P. ex., « ...le Saint-Esprit nous atteste... », Hé 10,15.

⁸Voir surtout Colin MARSHALL et Tony PAYNE, *L'essentiel dans l'Eglise*, Apprendre de la vigne et de son treillis, tr. de l'anglais (*The Trellis and the Vine: The Ministry Mind-Shift that Changes Everything*, 2009) par Etienne KONING, Lyon, Clé, 2014, 201 p. et Steve ORANGE, « Un ministère de la parole pour tous : pourquoi et comment ? », *Le Maillon*, automne 2015, p. 4-7, <http://institutbiblique.be/IMG/pdf/formationteteatete.pdf> ; cf. Timothy KELLER, *La prédication*, Communiquer la foi à l'ère du scepticisme, tr. de l'anglais (*Preaching*, 2015) par Lori VARAK et Daniel DUTRUK, Lyon, Clé, 2017, p. 7-10 (il est dommage que « ministry of the word » ait été traduit par « prédication » dans le titre de l'introduction).

⁹Bien entendu, des prédications peuvent avoir lieu en dehors du cadre de la rencontre du dimanche !

¹⁰Un atelier biblique comporte l'avantage de faciliter la bonne compréhension du texte et permet que des questions soit posées et traitées. Cela dit, un bon prédicateur sait anticiper sur des questions susceptibles d'être posées par l'auditoire et les incorporer,

ainsi que des réponses, dans le cadre de son message.

¹¹Klaas RUNIA, « Preaching, Theology of », dans Sinclair B. FERGUSON et David F. WRIGHT, dir., *New Dictionary of Theology*, Leicester/Downers Grove, IVP, 1988, p. 528. S'agissant de Luther, cet extrait d'une prédication de 1540 est frappant : « Mon cher, accepte comme un trésor que Dieu te parle à ton oreille physique ; le seul défaut, c'est que nous ne reconnaissons pas ce don. J'entends bien la prédication, mais qui est-ce qui parle ? Le pasteur ? Non pas, tu n'entends pas le pasteur. C'est bien sa voix, mais les mots qu'il utilise et qu'il profère, c'est la Parole de Dieu. » (WA 47, 229, 28-33, cité par Marc LIENHARD, *Luther, Ses sources, sa pensée, sa place dans l'histoire*, Genève, Labor et Fides, 2016, p. 359).

¹²Henri BLOCHER, « De la prédication », *Cahiers de l'Association des pasteurs de France* 21, 1990, repris dans *La Bible au microscope*, vol. II, Exégèse et théologie biblique du Nouveau Testament, Vaux-sur-Seine, Edifac, 2010, p. 225.

¹³Dans le livre des Actes et les épîtres de Paul, on trouve plusieurs permutations : *kērussō* ou *kataggellō* suivi par l'accusatif de *logos* (ou *rēma*), de *euaggelion*, de *Christos*, ...

¹⁴*Op. cit.*, p. 232 ; c'est lui qui souligne.

¹⁵Littéralement : « Si quelqu'un parle, comme les oracles de Dieu ».

¹⁶Qui remonte à l'œuvre de John L. AUSTIN (dont l'ouvrage-phare a été publié à titre posthume en 1962) et John R. SEARLE.

¹⁷Sam CHAN, *Preaching as the Word of God*, Answering an Old Question with Speech-Act Theory, Eugene [Oregon], Pickwick, 2016, 279 p. Cf. Timothy WARD, *Words of Life*, Scripture as the Living and Active Word of God, Nottingham, IVP, 2008, 192 p. ; Kevin J. VANHOZER, *Is There a Meaning in This Text?*, The Bible, the Reader and the Morality of Literary Knowledge, Grand Rapids, Zondervan, 1998, 496 p.

¹⁸Cf. James HELY HUTCHINSON, Paul EVERY, « La prédication expositive : pourquoi la privilégier ? », *Le Maillon*, printemps 2014, p. 6-8, http://www.institutbiblique.be/IMG/pdf/maillon_printemps2014_predication_expositive.pdf.

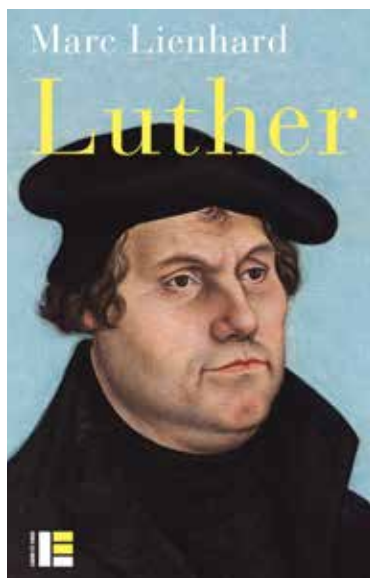
¹⁹Cf. notre « mini-méditation du mercredi » à ce sujet, <https://www.youtube.com/watch?v=EDV4gVpEJbg>.

²⁰(1) l'importance de l'application pratique ; (2) le courage et la fidélité en abordant des passages et des thèmes peu « politiquement corrects », et pourtant pertinents ; (3) considérations d'homilétique ; (4) l'état spirituel du prédicateur ; (5) la prière ; (6) la souveraineté de Dieu (*Le Maillon*, été 2008, p. 6-7, http://institutbiblique.be/IMG/pdf/predication_efficace.pdf).

RECENSION

Marc LIENHARD, *Luther, Ses sources, sa pensée, sa place dans l'histoire*

Labor et Fides, Genève, 2016, 678 p.



Robbie BELLIS

L'éminent historien Marc Lienhard, dans son nouveau livre sur la théologie de Martin Luther (tant attendu en lien avec les 500 ans de la Réforme, paru en novembre 2016), nous laisse avec des sentiments partagés. Il nous donne une analyse à la fois stimulante et profonde de la théologie de Luther, mais ses conclusions œcuméniques sont problématiques, en porte à faux avec la théologie de Luther, et dangereuses pour l'Eglise.

LES POINTS FORTS DU LIVRE

1 La présentation englobante de la théologie de Luther

Lienhard nous rend un grand service en présentant non seulement les thèmes chez Luther qui sont chers aux évangéliques (dont l'autorité de la Bible et la justification par la foi seule), mais encore d'autres doctrines chères au Réformateur allemand : la distinction que Luther discerne dans la Bible entre la loi et l'Évangile, entre le théologien de la croix et le théologien de la gloire, entre

le Dieu caché et le Dieu révélé, entre le règne de Dieu et le règne du monde. Lienhard explique en profondeur la prise de position de Luther sur la cène et sa croyance en la présence corporelle du Christ dans les éléments du pain et du vin. Il met aussi en évidence l'importance pour Luther du baptême des nourrissons et sa très haute estime de cet acte. Ces aspects de la théologie de Luther sont peut-être moins familiers aux protestants évangéliques, mais nous devons les comprendre même si nous voulons marquer notre désaccord avec Luther sur certains points.

2 La maîtrise du corpus des écrits de Luther

L'auteur exploite tout le corpus des écrits de Luther : préfaces aux livres bibliques dans sa traduction de la Bible, commentaires bibliques (souvent sous forme de notes de cours), livres, prédications, catéchismes, écrits d'édification, thèses, écrits polémiques, correspondance (2 650 lettres !), *Propos de table*. Etant donné le grand nombre d'écrits de Luther qui n'ont pas encore été traduits en français, la présence dans le livre de certains extraits de ces œuvres de Luther est précieuse.

3 L'analyse stimulante des traditions qui ont influencé Luther

Lienhard nous permet de comprendre que, si Luther est avant tout un homme de la Parole de Dieu, il est également tributaire de la tradition chrétienne qui l'a précédé, que ce soit les Pères de l'Eglise, le monachisme, la théologie de la piété ou les théologiens scolastiques. La section du livre qui traite des sources de Luther

est très utile pour replacer le Réformateur dans le contexte du 16^e siècle et pour constater que Luther n'était pas novateur en matière de théologie.

4 L'approche judicieuse face aux événements regrettables de la vie de Luther

Le livre aborde de front les épisodes regrettables de la vie de Luther, dont son traitement des Juifs. Mais avant de se prononcer sur les arguments ou les actions du Réformateur, Lienhard nous invite à entrer dans la tête de Luther et à comprendre pourquoi il est arrivé à telle ou telle conclusion. En parlant des écrits sévères de Luther contre les paysans (1524-1525), Lienhard exhorte ses lecteurs à propos de l'argumentation de Luther : « Essayons de la comprendre, sans la justifier pour autant !¹ » C'est la marque d'un bon théologien historique, qui se soucie de comprendre le point de vue du théologien avant de l'évaluer.

LES FAIBLESSES DU LIVRE

1 Les présupposés de Lienhard faussent parfois sa présentation de la théologie de Luther

Malgré ses efforts menés pour respecter le contexte historique, l'auteur semble parfois fausser la théologie de Luther. Par exemple, Lienhard déclare que « tout en affirmant que Dieu se lie à la parole écrite de l'Écriture, Luther n'a pas enseigné une inspiration littéraire de l'Écriture² ». Plus loin dans le livre, il affirme que « Luther n'est pas bibliciste au point de vouloir déduire directement la doctrine de l'Écriture, comprise de manière fondamentaliste³. » Ces propos sont plus révélateurs du point de vue de Lienhard que de celui de Luther dans ce domaine⁴.

2 La présentation de l'apport de la théologie de Luther pour le 21^e siècle cède trop de terrain aux présupposés non-bibliques de notre ère

Son analyse, dans le dernier chapitre, de l'apport de la théologie de Luther pour le 21^e siècle laisse à désirer. Le présupposé de Lienhard, c'est que les temps ont changé et donc que les propos de Luther devraient s'y adapter. Il est vrai que les temps ont changé et qu'il n'est plus d'actualité d'employer le langage grossier caractéristique des débats théologiques de l'époque de la Réforme. Mais ce qui n'a pas changé, c'est l'autorité suprême en matière de foi et de mœurs – à savoir, les Ecritures. Contrairement à la démarche de l'auteur dans le dernier chapitre, il n'y a pas lieu de changer le contenu de doctrines – chères à Luther – telles que la justification par la foi seule, l'œuvre du Christ à la croix, l'incarnation et la confiance dans l'Ecriture seule comme autorité finale.

3 L'approche œcuménique de la théologie de Luther est fort problématique et dangereuse

Après des centaines de pages d'explication approfondie des propos formulés par Luther à l'encontre de la théologie de l'Eglise Catholique, Lienhard suggère qu'à notre époque, nous devrions plutôt considérer Luther comme « non-confessionnel », c'est-à-dire ni protestant ni catholique. Selon cette logique, l'auteur maintient-il, Luther peut être « un maître commun pour toutes les Eglises », qu'elles soient protestantes ou catholiques⁵. Se basant sur le document *Du conflit à la communion*, publié en 2013, Lienhard prétend que « malgré les différences restantes, les catholiques d'aujourd'hui peuvent recevoir avec reconnaissance beaucoup d'affirmations fondamentales de Luther relatives à la justification, l'eucharistie, le sacerdoce universel et le ministère, l'Ecriture et la tradition⁶. » Or, si les catholiques recevaient *pleinement* les enseignements de Luther sur ces sujets, ils quitteraient l'Eglise Catholique. Mais il ne s'agit pas d'une telle réception des idées

de Luther chez les catholiques, mais plutôt d'une appropriation *œcuménique* de *certain*s propos de Luther.

Il convient de souligner que l'approche « non-confessionnelle » que prône Lienhard n'est pas possible. Pour échapper aux anathèmes prononcés par le Concile de Trente (1545-1563), il faudrait aux protestants changer leur doctrine. Il est vrai que des documents rédigés conjointement par la Fédération Luthérienne Mondiale et l'Eglise Catholique, notamment *La déclaration commune sur la justification*, publiée en 1999, et *Du conflit à la communion*, comportent des compromis de la part des théologiens luthériens en matière de justification⁷. Il n'en reste pas moins que l'enseignement officiel n'a pas changé, ni du côté de l'Eglise Catholique, ni chez les protestants qui veulent véritablement suivre la théologie de Luther⁸. Céder du terrain sur des questions essentielles concernant le salut, telles que « comment les êtres humains peuvent-il paraître justes devant le Dieu trois fois saint ? » et « quelle est notre autorité suprême en matière de foi et de mœurs ? », est, au final, une démarche qui frôle la cruauté pastorale. Nous devons plutôt proclamer et défendre la saine doctrine, telle qu'elle est enseignée dans la Bible et telle que les Réformateurs l'ont comprise. Que Dieu, dans sa miséricorde, puisse déclarer justes des pécheurs sur l'unique base de la justice parfaite du Christ attribuée à leur compte par leur union avec lui par la foi : quelle grâce et quel miracle !

Luther a refusé de faire des compromis quant à l'Évangile. Que Dieu nous donne, en cette année 2017 et au-delà, de suivre Luther à cet égard et non pas l'esprit du relativisme doctrinal qui caractérise notre époque.

CONCLUSION

Est-ce que je recommande la lecture de ce livre ? Oui. Il s'agit d'un ouvrage de référence

hors pair en langue française. J'émetts toutefois une mise en garde concernant le parti-pris œcuménique de l'auteur. Il ne faudrait pas lire ce livre pour découvrir comment s'approprier la théologie de Luther pour soi aujourd'hui ni pour savoir comment s'y prendre dans les débats entre catholiques et protestants⁹. Mais si le lecteur veut mieux comprendre la pensée de Luther dans le contexte du 16^e siècle grâce à l'étude de ses écrits, et si le lecteur est averti et attentif au parti-pris de l'auteur, il pourra grandement profiter de cet ouvrage.

Nous recommandons chaudement la version plus longue de cette recension qui se trouve sur le site de l'Institut.

¹P. 470.

²P. 263.

³P. 515-516.

⁴Robert PREUS, « Luther and Biblical Infallibility » dans *Inerrancy and the Church*, sous dir. John HANNAH, Chicago, Moody, 1984, p. 99-142, a démontré que Luther croyait que l'Ecriture était infaillible et sans erreur, car inspirée de Dieu. Cet article est disponible en ligne : <http://www.christforus.org/Papers/Content/Luther%20and%20Biblical%20Infallibility.pdf>, consulté le 29 mars 2017.

⁵P. 556.

⁶P. 557-558.

⁷Par rapport au premier, Anthony LANE fait remarquer que la définition du terme « justification » dans le document est clairement catholique et qu'il n'y aucune mention de la justice « étrangère » du Christ imputée au croyant par la foi, la doctrine protestante de la justification. Voir son *Justification by Faith in Catholic-Protestant Dialogue*, An Evangelical Assessment, Edinburgh, T&T Clark, 2002, p. 157-158.

⁸Nous pouvons citer à cet égard l'Eglise Luthérienne - Synode de Missouri aux Etats-Unis qui compte deux millions de membres. Elle ne fait pas partie de la Fédération Luthérienne Mondiale, et, dans sa réaction officielle à la *Déclaration Commune*, elle a dit : « Nous considérons que la *Déclaration Commune* constitue une capitulation concernant la vérité la plus importante qui est enseignée dans la Parole de Dieu. [Ce document] représente un écart clair et stupéfiant par rapport à la Réforme et donc est contraire à ce que cela veut dire d'être un chrétien luthérien » (cité par Samuel H. NAFZGER, « Joint Declaration on Justification: A Missouri Synod Perspective », *Concordia Journal* 27, 2001, p. 180).

⁹Sur ces questions, nous recommandons plutôt le livre de William CLAYTON, *Martin Luther*, Son cheminement, sa conversion et ses convictions, Montélimar, CLC, 2017, 92 p.



Une équipe mère-fille au service de la filière du samedi



L'une des tâches les plus importantes à l'Institut est celle de la permanence du samedi. Il est question d'arriver assez tôt, samedi après samedi, pour préparer le café, ouvrir la porte, répondre au téléphone, réceptionner le paiement des cours, répondre aux questions... - cela au service des étudiants qui se forment le samedi. C'est pourquoi nous vous invitons à prier pour Emélie et Meva RAKOTOMAVO. Nous leur posons un certain nombre de questions destinées à permettre au lectorat du Maillon de faire leur connaissance...

Le Maillon : Quel est votre arrière-plan familial ?

Emélie : Je suis mariée depuis 36 ans avec Stanislas, mère de quatre enfants et grand-mère de

trois petits garçons (bientôt un quatrième).

Meva : Je suis l'aînée de ma fratrie. Nous sommes trois filles et un garçon. Je ne suis pas encore mariée, et je suis actuellement une formation de Directrice de Maison d'Enfants.

Le Maillon : Quel est votre parcours spirituel ?

Emélie : Par la grâce de Dieu, j'ai été éduquée dans une famille chrétienne. J'ai une grande soif d'apprendre la Parole de Dieu. A Madagascar, j'avais fait des études bibliques pendant deux ans. Mon mari a été muté ici en Belgique, et j'ai pu connaître l'IBB. J'ai donc suivi des études à plein temps à l'Institut.

Meva : J'ai eu la chance d'avoir mes deux parents qui m'ont inspiré l'amour de la Parole de Dieu. J'ai choisi, comme mes sœurs et mon frère, la foi luthérienne.

Le Maillon : Quel est votre engagement au niveau de l'Eglise ?

Emélie : Je suis membre du comité permanent du Grand Synode de l'Eglise Luthérienne Malgache, et, depuis 2015, je suis aussi Secrétaire Générale de la branche des Femmes Luthériennes Malgaches pour le Synode Europe de l'Eglise Luthérienne Malgache.

Meva : Je suis monitrice de l'école du dimanche. Je suis aussi diacre. Je suis en charge des jeunes de mon Eglise et au niveau synodal - je suis la secrétaire du comité des Jeunes Chrétiens Malgaches Luthériens ici en Europe. Je suis aussi la secrétaire de mon Eglise. (Cette liste n'est pas exhaustive !) Oui, oui, je suis une grande cumularde. Pas par choix : la nomination des membres de comité se fait par vote :)

Le Maillon : Qu'est-ce qui vous motive pour ce service à l'IBB ?

Emélie : C'est une grâce de pouvoir servir « celui qui forme des serviteurs de l'Evangile ».

Meva : Je souhaitais trouver une œuvre diaconale bénévole à faire en dehors de l'Eglise, et ma maman m'a parlé du secrétariat. J'ai donc tout naturellement proposé mes services. Merci de m'avoir accueillie à bras ouverts.

Le Maillon : Quels sont vos passe-temps ?

Emélie : M'amuser avec mes petits-enfants, lire la Bible, faire les magasins quand je peux.

Meva : J'aime beaucoup chanter, lire, regarder des séries fantastiques, jouer de l'ukulélé et faire du foot ou du basket avec mes amis.

Cours et séminaires du samedi

2017-2018

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Églises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois (ou quatre) matinées ou trois (ou quatre) après-midis, nous attirons votre attention sur les quatre séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large. Pour l'articulation entre les cours/séminaires du samedi et le programme des cours en semaine, nous vous renvoyons au document intitulé « programme académique », disponible en ligne et auprès du secrétariat.

HORAIRES

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre. Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour

les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en février). Pour celles et ceux souhaitant suivre cinq séminaires ponctuels, une remise est également proposée : 100 € (75 € pasteurs/demandeurs d'emploi/CPAS).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensé de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études à l'Institut. Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; Herméneutique, les cours de Grec 1a et 2a (3 crédits).



DOCTRINE DU SAINT-ESPRIT

Ian MASTERS, 9 septembre, 23 septembre, 30 septembre (le matin)

Pendant un siècle, peu de sujets ont tant divisé les chrétiens souhaitant rester fidèles à la Bible que celui de la personne et l'œuvre du Saint-Esprit. Mais quel privilège, quelle merveille : le Dieu créateur de l'univers habite en nous par son Esprit et nous incorpore dans la nouvelle humanité sauvée, le corps du Christ ! A partir de chacun des grands actes de Dieu (création, révélation, rédemption et nouvelle création), nous étudierons les aspects particuliers de l'œuvre de l'Esprit. C'est dans ce cadre que les questions plus controversées seront abordées - baptême, plénitude, dons...

EPÎTRES GÉNÉRALES

Charles KENFACK, 9 septembre, 23 septembre, 30 septembre (l'après-midi)

Hormis l'Apocalypse, les sept dernières épîtres du Nouveau Testament (Jacques, 1-2 Pierre, 1-3 Jean, Jude) frappent par la puissance de leur contenu et par leur portée « universelle » ou « générale », d'après la formulation d'Eusèbe de Césarée (env. 265 - 340). Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire,

but...), nous étudierons les chapitres et thèmes importants de chaque livre que nous veillerons à situer dans l'ensemble de chaque épître. Au cours de cet examen, nous chercherons à acquérir de bons réflexes exégétiques devant les textes bibliques : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale de l'auteur. Nous viserons également à ce que le cours permette d'apporter des prédications à partir des chapitres et thèmes étudiés.

GREC 1B

Charles KENFACK, 7 octobre, 25 novembre, 23 décembre, 27 janvier (le matin)

Cette série de cours, destinée aux étudiants ayant déjà suivi Grec 1a, couvre les chapitres 8 à 14 inclus du manuel de Jeremy DUFF, *Initiation au grec du Nouveau Testament*. Notre objectif sera : consolider les éléments acquis en Grec 1a, continuer à maîtriser les bases grammaticales et syntaxiques du grec néotestamentaire, maîtriser les conjugaisons aux voix active et moyenne, poursuivre la maîtrise des déclinaisons des noms et adjectifs, et maîtriser le vocabulaire et les exercices se rapportant à chaque chapitre vu en cours. Il est indispensable de (re)lire les chapitres 7 et 8 et de faire les exercices relatifs à ces deux chapitres avant notre première séance du samedi 7 octobre 2017 au matin. Notez bien qu'un contrôle portant sur ces deux chapitres aura lieu ce 7 octobre, en début de séance !

HÉBREU 1A

Xuan-Son LE NGUYEN, 7 octobre, 25 novembre, 23 décembre, 27 janvier (l'après-midi)

Initiation à l'hébreu biblique. Cette série de cours, qui vaut 3 crédits, correspond au premier semestre d'hébreu offert en semaine. Nous présumerons que chaque personne inscrite disposera de suffisamment de temps durant cette période pour bien s'investir dans l'acquisition des connaissances de base de cette langue. Nous demanderons à celles et ceux souhaitant s'inscrire pour cette série de cours de le signaler bien à l'avance au secrétariat de l'Institut : une fiche explicative et introductive sera diffusée au préalable.

MINISTÈRE PARMİ LES JEUNES

Paul EVERY, 14 octobre, 18 novembre, 2 décembre (le matin)

Le ministère parmi les jeunes concerne l'enseignement de la Bible et l'encadrement spirituel de ceux qui ont 13 à 19 ans. Être responsable d'un groupe et le diriger requiert plusieurs compétences : d'abord, connaître ce qui est essentiel à communiquer aux jeunes ; ensuite, savoir comment le communiquer ; et, troisièmement, interagir avec leur culture de sorte à les aider à naviguer entre les opportunités et les pièges qui sont devant eux. Soyons motivés pour aider la jeunesse !



CHRISTOLOGIE (LA PERSONNE DU CHRIST)

Ian MASTERS, 14 octobre, 18 novembre, 2 décembre (l'après-midi)

Jésus Christ est Dieu ! Cette affirmation christologique est centrale au christianisme : que cet homme de Nazareth n'est nul autre que le Créateur de l'univers venu visiter sa création, et, de plus, qu'il est venu mourir pour sauver des hommes et des femmes rebelles face à la colère de Dieu. Nous étudierons cette affirmation christologique, ses détracteurs, et plusieurs de ses implications théologiques, notamment concernant l'union hypostatique des deux natures du Christ. Nous verrons aussi des traces préparatoires de sa venue dans l'Ancien Testament, ses états d'humiliation et d'exaltation et son triple office de prophète, prêtre et roi.

SÉMINAIRE : PHILIPPIENS EN UNE JOURNÉE

Charles KENFACK, le 28 octobre (toute la journée)

Parmi les quatre épîtres que l'apôtre Paul a écrites alors qu'il se trouvait emprisonné à cause de l'Évangile, la lettre aux Philippiens « brille comme un joyau » (Rose-Marie Morlet). Cette lettre interpelle d'abord par le fait que l'Église macédonienne de Philippiques est la « première Église du continent européen » fondée par l'apôtre Paul lors de son 2^e voyage missionnaire. Cette lettre impressionne aussi de par l'appel à la joie, paradoxalement lancé par le prisonnier Paul. Le chrétien y est aussi exhorté à vivre dans l'unité et l'humilité à l'exemple du Christ Jésus. Au travers de cette lettre qui mérite d'être mieux connue et mieux vécue, nous vous invitons à venir redécouvrir le secret de la joie de l'Évangile qui triomphe de bien de situations difficiles.

SÉMINAIRE : LE REPAS DU SEIGNEUR EN PERSPECTIVE BIBLIQUE, HISTORIQUE ET PRATIQUE

Paul EVERY, le 9 décembre (toute la journée)

La sainte cène : quelle place devrait-elle avoir dans la réunion de l'Église ? Qui devrait la prendre ? Quand est-ce qu'il faudrait s'abstenir ? Comment la présenter lorsqu'on préside ? Et que signifient ces paroles familières de Jésus que le pain est son corps, et que la coupe est la nouvelle alliance en son sang (cf. 1 Co 11,24-25) ? Nous allons approfondir ces questions à travers les Saintes Écritures et en faisant l'interaction avec des interprétations historiques.





GREC 2B

Charles KENFACK, 16 décembre, 26 mai 2018 (le matin)

Quel bonheur de rassembler les éléments grammatico-syntaxiques acquis en Grec 1a, 1b et 2a pour traduire un texte du Nouveau Testament ! Ainsi, l'essentiel sera consacré à l'analyse et à la traduction du texte grec de Luc 19.1-21.38. En cours de chemin, nous réviserons les tableaux de conjugaison pour *luô* ainsi que les temps primitifs (TP) dont l'apprentissage a commencé en Grec 2a (tableaux et listes d'Erwin Ochsenmeier). Au cours de la traduction, si le temps nous le permet, nous ferons allusion à une ou deux questions de critique textuelle et nous nous familiariserons avec l'utilisation d'une synopse des Evangiles. N'ayant que deux matinées pour cette série, il sera impératif de traduire les textes avant chaque séance. En cours, nous ne nous arrêterons que sur les passages trouvés difficiles. Il est recommandé de traduire tout Luc 19 avant le 16 décembre et de réviser les TP. Un contrôle sur les TP aura lieu ce 16 décembre en début de séance.

SÉMINAIRE SUR LES TRAVAUX ÉCRITS

Charles KENFACK, le 16 décembre (l'après-midi)

Dans un travail écrit, la forme reflète en général le fond. Le séminaire aidera l'étudiant à maîtriser les normes formelles indispensables pour la réalisation de tout travail académique à l'IBB en particulier. Nous nous appuierons sur le document « La dissertation théologique, Conseils et normes formelles » (préparé par la Faculté de Vaux-sur-Seine en France). Nous expliquerons également ce qu'est un travail de recherche (TR) ainsi qu'un travail de fin d'études (TFE), et nous présenterons les étapes importantes pour la réalisation de ces travaux.

THÉOLOGIE BIBLIQUE DU CULTE, DE LA LOI ET DU SACRIFICE

James HELY HUTCHINSON, 3 février, 24 février, 3 mars, 24 mars (le matin)

Quelles activités devraient figurer lors du rassemblement principal de l'Eglise locale ? Les chrétiens devraient-ils respecter le sabbat et payer la dîme ? A quoi cela sert-il aux croyants du 21^e siècle de s'intéresser aux divers sacrifices que les Israélites devaient offrir ? Les trois thèmes du culte, de la loi et du sacrifice – qui sont étroitement liés les uns aux autres – seront examinés dans la perspective du dévoilement progressif des Ecritures. Nous apprécierons la personne et l'œuvre du Christ qui accomplit les structures de l'ancienne alliance et qui opère une reconfiguration de ces concepts dans la nouvelle alliance. Les conséquences pratiques – et parfois controversées – seront explorées.

ESCHATOLOGIE (DOCTRINE AYANT TRAIT À LA FIN DES TEMPS)

Charles KENFACK, 3 février, 24 février, 3 mars, 24 mars (l'après-midi)

Au regard de l'exemple des Thessaloniciens, cela paraît un fait qu'une fausse compréhension des « choses dernières » a inévitablement une incidence sur la vie quotidienne (cf. 2 Th 3.6-15). Voilà pourquoi il est plus qu'utile de rechercher attentivement l'éclairage des Ecritures sur le sujet de la fin des temps. Nous aborderons les thèmes du retour de Jésus-Christ, ses signes annonciateurs, la résurrection et le jugement dernier, le règne de Dieu, la vie après la mort, la destinée d'Israël, l'enlèvement des croyants, le millénium, l'état intermédiaire, le purgatoire, le châtement éternel, la



béatitude finale, etc. Pour chacun de ces sujets, on rassemblera les données principales de l'Ecriture et on s'efforcera de présenter honnêtement les différentes positions en présence, leurs forces et leurs faiblesses, en mettant en évidence les données bibliques qui, on l'espère, aideront chacun à se déterminer.

SÉMINAIRE : QUATRE MODÈLES DE LA FOI FRANCOPHONE DE L'HISTOIRE EUROPÉENNE

Aurélien CASTELAIN, le 10 février (toute la journée)

Dieu a toujours suscité à travers l'histoire des gens courageux pour remettre à la lumière sa parole et le salut en Jésus-Christ, même dans les contextes les plus ténébreux ! Ce fut le cas de Pierre Valdo, de Guillaume Farel, de Marie Durand et de Felix Neff – des personnages hétérogènes, et de différentes époques, mais tous animés de la même passion, à savoir la proclamation de, et l'attachement à la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Profitons du privilège de pouvoir bénéficier de documents racontant leur ministère, pour nous encourager dans notre vie de croyant. Nous nous plongerons pendant une journée dans leur vie, leur personnalité, leurs combats. Que Dieu nous fortifie !

SÉMINAIRE : ÊTRE UN HOMME SELON DIEU

Steve ORANGE, le 17 mars (toute la journée)

Dans nos milieux évangéliques, ce sont souvent les femmes qui s'organisent en vue de leur encouragement (Femmes 2000, Chrétiennes Consacrées et autres !). Force est de constater que le travail, l'administration, la maison prend la plus grande partie de notre temps en tant qu'hommes, et nous consacrons par conséquent moins de temps au ministère chrétien (que cela soit en famille ou dans l'Eglise). Quelles sont nos responsabilités masculines selon Dieu ? Comment les exercer ? Notre modèle n'est ni Clint Eastwood, ni Jean-Claude Van Damme, ni Eden Hazard, mais Jésus-Christ... Qu'est-ce que cela devrait impliquer en pratique ? Venez nous rejoindre pour explorer ces questions ensemble, et pour être équipés et encouragés à vivre en tant qu'hommes selon Dieu.

PSAUMES

James HELY HUTCHINSON, 21 avril, 28 avril, 9 juin (le matin)

Certains psaumes sont bien appréciés dans nos milieux, mais qu'est-il des autres (y compris ceux qui demandent à Dieu de maudire des adversaires) ? Comment optimiser l'emploi des psaumes en exerçant un ministère envers nos frères et sœurs ? Face à la grande variété des psaumes, quels sont les divers moyens de prêcher le Christ ? Nous nous intéresserons d'abord à l'ordonnancement du Psautier et particulièrement au Messie dont le livre dévoile progressivement la figure. Ensuite, nous considérerons les rapports entre le Psautier/les psaumes et le Nouveau Testament, y compris du point de vue de la prédication. Nous nous pencherons enfin sur l'emploi personnel, communautaire et pastoral des psaumes, y compris pour ce qui est des psaumes « imprécatoires ».

THÉOLOGIE DE L'APÔTRE PAUL

Ian MASTERS, 21 avril, 28 avril, 9 juin (l'après-midi)

Paul, apôtre des païens, est l'auteur de plus d'un tiers des chapitres du Nouveau Testament. Accusé par certains d'être misogyne, contesté par d'autres comme l'auteur véritable de plusieurs épîtres, Saul de Tarse est un personnage incontournable du christianisme. Cette série de cours s'intéresse à sa pensée et notamment à celle concernant l'Évangile qu'il

Venez aux séminaires en groupe !

Si l'Eglise envoie 10 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 15€ par personne.

Si l'Eglise envoie 20 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 12€ par personne.

Si l'Eglise envoie 30 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 10€ par personne.



était chargé d'annoncer, telle qu'elle se dégage de l'ensemble des épîtres qui portent son nom (sa signature). Ce parcours veut offrir aux étudiants les éléments qui permettent de développer une lecture cohérente des épîtres de Paul et de se situer par rapport à des aspects de sa théologie qui font l'objet de débats contemporains.

SÉMINAIRE : LE RÉVEIL EN PERSPECTIVE BIBLIQUE, HISTORIQUE ET PRATIQUE

Thiemo REYNAUD, le 5 mai (toute la journée)

La mort et le sommeil spirituels parmi les non-chrétiens, dans nos Eglises et dans nos propres vies, peuvent nous amener à nous poser la question : quand Dieu donnera-t-il un nouveau réveil dans le monde francophone ? Dans la Bible et dans l'histoire de l'Eglise on voit encore et encore Dieu intervenir de manière spéciale, pour donner la vie à ce qui était mort et sans issue. L'Écriture nous montre de quelles manières et par quels moyens Dieu agit lors d'un réveil. Elle dévoile comment Dieu veut nous impliquer à préparer et éventuellement à vivre cette œuvre divine.

LE DIRECTEUR SUR LE GRIL

James HELY HUTCHINSON, le 16 juin (toute la journée)

Venez poser toutes les questions qui vous tracassent par rapport à la Bible et à la théologie ! Si, en cours, la pression des horaires vous empêche de poser les questions qui vous viennent à l'esprit, profitez de cette occasion de rattraper le retard... Cette journée est ouverte à toutes et à tous au prix réduit de 10€. Dès l'inscription, vous pourrez communiquer vos questions par avance, et, selon la demande, vous aurez aussi la possibilité d'en poser durant le cours lui-même.



« Que deviennent-ils ? » Quelques années plus tard...

gregory@jemelle

Gregory ZIELENIEC est marié avec Viviane et père de Gabriel (11 ans) et de Marion (9 ans). Il est pasteur de l'Eglise Protestante Evangélique de Jemelle - communauté qu'il sert depuis son stage de quatrième année en 2011.

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Gregory : Notre assemblée se situe dans le village de Jemelle, commune de Rochefort (région rurale de la Famenne, ce qui signifie 46% des vaches, 43% des arbres et un faible pourcentage d'êtres humains). Nous faisons partie de l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques (AEPEB). Notre communauté a été implantée en 1937 par la Mission Evangélique Belge (MEB) dans une région très catholique, et en 1950 le premier pasteur a pris ses fonctions. Le poids du catholicisme et surtout du syncretisme (christianisme dénaturé, croyances païennes, superstitions culturelles, ésotérisme...) pèse spirituellement sur le progrès des chrétiens. Le combat spirituel est constant.

Aujourd'hui, l'Eglise de Jemelle compte un noyau d'une dizaine de chrétiens très actifs et fidèles, qui portent spirituellement et matériellement l'Eglise et ses projets. La fréquentation du dimanche est d'une trentaine de personnes, en moyenne, sans compter les enfants. C'est grâce au projet « 9.38 » de l'AEPEB (www.projet9-38.be), qui soutient financièrement l'Eglise pour une partie du salaire du pasteur, que Jemelle vit. Merci, Seigneur, pour les donateurs.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Gregory : Depuis cinq ans, les trois priorités majeures sont les suivantes. (1) Etre un modèle de foi et d'amour pour les chrétiens et la région. Conformément

(2) Favoriser la croissance spirituelle de l'assemblée (cf. Ep 4,11-16). Enseigner la Parole, prêcher la Parole, lire la Parole, chanter la Parole favorise la croissance spirituelle et la sanctification. C'est le centre du culte et des groupes de maison. (3) Utiliser toutes les occasions pour annoncer l'Evangile (cf. 2 Tm 4,2). J'essaie d'être présent dans toutes les activités et tous les événements des villages dans les alentours afin, par la volonté de Dieu, de favoriser les occasions de prêcher l'Evangile du salut, en « 1 à 1 » ou à un groupe. En plus de ces objectifs, deux autres priorités sont venues s'y ajouter. (1) Stabiliser le fonctionnement de l'Eglise par la nomination de diacres et de diaconesses et la constitution d'un Conseil

d'Eglise Locale. Depuis peu, celui-ci se compose de quatre personnes et fonctionne très bien.

(2) Le Seigneur nous a convaincus que 2017 devait devenir l'année où

l'isolement géographique et spirituel des chrétiens de la Famenne-Ardenne devait être brisé ! En effet, les chrétiens dans la région sont esseulés, divisés, isolés, criblés par le diable...

Enseigner la Parole, prêcher la Parole, lire la Parole, chanter la Parole

à ce que Paul ordonne à Timothée, il me faut être un modèle en paroles, en actes, dans ma lecture de l'Ecriture, dans l'exercice de mon service (cf. 1 Tm 4,12-16).





On peut avancer d'un pas et ensuite reculer de deux. Mais la grâce de Dieu surabonde là où les ténèbres abondent ! L'AEPEB, les actions d'évangélisation de l'IBB, la pastorale du Namurois, ainsi que le soutien d'un projet pour l'évangélisation des Ardennes, « Espoir Wallonie » (www.espoir-wallonie.be) développent une force certaine en vue du salut des âmes.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Gregory : Quelques beaux encouragements viennent des dames de l'Eglise qui ont commencé à se voir, à prier ensemble, à s'occuper de la décoration du bâtiment, à constituer une chorale pour le culte de Noël et celui de Pâques. La dynamique initiée par la présentation d'un diacre et d'une diaconesse a eu comme effet de conduire certaines et certains à se lever pour servir le Seigneur et son Eglise. Quoi de plus encourageant que des femmes et des hommes qui se lèvent pour l'Evangile, se donnent dans la lecture quotidienne de l'Ecriture, participent aux groupes de maison, progressent dans la vie de prière, vivent des expériences, dans leur quotidien,

de la faveur et la grâce de Dieu, témoignent et édifient les autres croyants... Un beau témoignage est celui de cet homme, divorcé depuis quelques années, dont la solitude lui pesait. Aujourd'hui, il ne cherche plus une nouvelle

Le plus grand défi est le manque d'ouvriers...

compagne mais, en se donnant au Seigneur, il a découvert une profondeur dans sa vie spirituelle, un réveil dans sa piété personnelle. Ses dons spirituels se sont mis en marche, son étude biblique et sa prière se sont faites quotidiennes, et il voit Dieu l'enseigner, l'utiliser... ce qui lui a fait dire « ... celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de lui plaire » ; « ainsi celui qui se marie fait bien et celui qui ne se marie pas fait mieux » (1 Co 7,34.38).

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Gregory : Trois personnes posent des questions autour de l'Evangile et réfléchissent à la possibilité de passer par les eaux du baptême.

Le plus grand défi est le manque d'ouvriers qui puissent annoncer

l'Evangile aux jeunes et aux enfants. Dans la région, il y a beaucoup de jeunes qui traînent le soir sur les bancs ou passent du temps chez des copains à « boire »...

Un autre défi : les offrandes ne permettront pas de continuer à payer un

salaire au pasteur au-delà de 2018. Des décisions difficiles devront être prises si rien ne change car le Projet 9.38 diminue chaque année pour que l'Eglise prenne le relais. Pourtant, il y a des projets d'évangélisation qui nécessitent des moyens financiers - comme d'ailleurs des travaux d'entretien et de rénovation.

Nous recherchons un leader musical qui viendrait ponctuellement aider et entraîner les personnes qui jouent d'un instrument et les autres qui aiment chanter à le faire en harmonie afin d'édifier l'Eglise par la louange.

Prions enfin pour nos semaines d'évangélisation dont celle avec l'IBB en mars 2018...

Merci !

Formation Continue



Remercions Dieu de ce que « le fer aiguisé le fer » (Pr 27,17) lors des ateliers de prédication proposées aux étudiants en 4^e année et aux récents diplômés...

Semaine d'évangélisation

Nous avons un cœur pour...

... Binche

Balades dans les rues,
Intercessions quotidiennes dans la prière,
Nombreuses rencontres,
Cookies et café distribués,
Homes visités,
Evangelie proclamé : voilà ce qui a caractérisé notre semaine à Binche!

Merci, Seigneur, pour la bonne entente, l'unité et la complémentarité qui ont régné au sein de l'équipe ! Croisant parfois une statue des fameux Gilles avec leurs oranges, nous sommes allés à la rencontre des habitants spirituellement perdus et avons partagé la plus merveilleuse des nouvelles : l'Evangile ! C'est avec enthousiasme que nous avons fait de multiples et belles rencontres, rendues possibles notamment par les soirées « *Je l'ai vécu* », qui se sont déroulées chez l'un ou l'autre membre de l'Eglise et au cours desquelles chacun des étudiants était invité à partager son témoignage. Plusieurs personnes de la famille et du voisinage avaient été invitées et certaines ont été touchées, sans parler de l'encouragement que cela représentait pour les membres de l'Eglise

eux-mêmes ! Quant à nous, nous avons été ravis de voir à quel point la petite communauté de Binche s'est impliquée avec nous pendant cette semaine, que ce soit dans la prière, dans l'accueil des étudiants, dans la cuisine ou dans la participation à nos activités.

Malgré nos lacunes en chant, nous avons volontiers mis nos voix au service de notre grand Dieu en formant une chorale et en visitant trois maisons de retraite pour personnes âgées. A l'approche de Pâques, nous y avons entonné des chants à la gloire de celui qui a sacrifié sa propre vie à la croix et qui est ensuite ressuscité pour toujours ! Combien cela était réjouissant de voir certains des pensionnaires chanter avec nous ! Nous leur avons ensuite distribué des cookies faits maison et avons eu de riches échanges avec eux.

Ensuite, délaissant nos habits de choristes, c'est en footballeurs que nous nous sommes changés. Voulant atteindre toutes les couches de la société, nous avons offert aux jeunes de la cité un évangile après avoir joué au foot avec eux. (Ce n'est pas toujours indemnes physiquement que nous avons

terminé nos parties de foot !) En plus de cela, une soirée spéciale avec des activités pour les jeunes a été organisée et un témoignage y a été donné. Six jeunes sont venus et ont pu (ré)entendre l'Evangile.

Une soirée conférence sur les « 5 sola » de la Réforme a également été organisée, permettant à des catholiques de comprendre notre point de vue et suscitant des réactions et questions intéressantes de leur part.

Nous étions présents aussi sur les marchés de Houdeng et de Binche, et avons offert aux passants des bons pour un café gratuit à notre stand. Cela a amené quelques personnes vers nous, de bonnes discussions ont eu lieu et des évangiles de Jean ont été donnés.

Enfin, tout au long de la semaine, nous avons pris beaucoup à cœur la prière, car nous reconnaissons que sans Dieu tous nos efforts sont vains. Nous continuons à prier pour toutes ces personnes rencontrées dans cette ville de Binche et nous nous en remettons à Lui pour la croissance des petites semences qui ont été plantées.

Sunny GISLAIN



... Bruxelles

« Je me suis fait tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns ». Ces paroles de Paul (1 Co 9,22) pourraient être le meilleur résumé de la semaine. En effet, dans Bruxelles aux mille facettes, nous avons côtoyé des gens de tous horizons, et proclamé l'Évangile de mille manières.

Nous avons entamé la semaine par une journée de préparation afin de nous équiper pour le travail qui nous attendait. Dès le mardi, nos équipes se sont mises à l'œuvre pour répandre autour d'elles les invitations aux différents événements de la semaine.

Tout au long de la semaine, nous avons pu constater que, malgré la diversité des cultures et des nationalités, nous retombions toujours sur les « principes rudimentaires du monde » (Ga 4,3 ; Col 2,20) : l'idée que les bonnes œuvres et la morale pourront sauver l'homme sans passer par Dieu. Nous avons donc, avec l'aide

de Dieu et Bible en main, tenté de renverser ces raisonnements faussés.

Le mercredi nous avons eu la joie de passer une soirée très dynamique avec les adolescents de l'Eglise de Bruxelles. Au programme : des jeux, mais surtout la méditation d'un texte biblique, et un témoignage touchant donné par un membre de l'équipe.

Le jeudi a été un temps fort de la semaine avec le concert de Martin Braker, qui a connu un véritable succès - gloire à Dieu ! Plusieurs non croyants ont assisté à l'événement, et certains sans aucune invitation préalable !

Le vendredi soir était consacré à un souper-conférence sur la Réforme. Robbie Bellis était l'orateur de la soirée et il a su allier annonce de l'Évangile et Histoire, sans tomber dans le piège de multiplier les détails inutiles. Nous aurions aimé que plus de gens de l'extérieur soient présents, mais ceux qui étaient là ont pu découvrir le cœur du message biblique.

Le samedi après-midi était centré sur le club d'enfants. Ceux-ci étaient peu nombreux et tous de familles chrétiennes, mais ils ont pu, entre deux temps de jeu, découvrir, à travers des paraboles, que Dieu est l'auteur du salut !

Enfin, le dimanche a été marqué par le culte « portes ouvertes » qui clôturait la semaine.

Le groupe de Bruxelles avait reçu en renfort l'aide de frères et sœurs venus de l'Eglise de St Helen's Bishopsgate à Londres. La fraternité et l'unité entre ces derniers et les étudiants de l'IBB étaient au rendez-vous et a contribué au succès de cette semaine.

Le bilan est très positif. Nous avons eu de nombreuses conversations au long de cette semaine, et il ne s'est pas passé un jour sans que nous ayons pu clairement annoncer l'Évangile. Il n'a pas été difficile de vivre ces paroles du Psaume 100 : « Servez l'Éternel avec joie » !

Xavier DOMINGUEZ PEREZ



... Gap

Gap, petite ville de 50 000 habitants située au sud de la France, a connu pendant une semaine un événement plus extraordinaire que le tremblement de terre de novembre 2016, avec l'arrivée de quelques étudiants de l'IBB venus de Bruxelles pour soutenir l'Eglise le Rocher dans son programme d'évangélisation.

Nous avons été vraiment encouragés par l'accueil très chaleureux des membres de l'Eglise dans un esprit d'amour et d'unité, ainsi que par leur implication aux côtés des étudiants pour annoncer la Bonne Nouvelle aux Gapençais.

Conscients de nos peurs et de nos faiblesses, et sachant que c'est Dieu qui serait à l'œuvre pour sauver les Gapençais, nous avons démarré la semaine par une journée en prière, suivie d'une soirée de louange et de prière destinée à remettre toute la semaine à Dieu.

Nous avons vu Dieu à l'œuvre à Gap et ses environs. Lors d'une sortie, nous avons rencontré un homme d'arrière-plan orthodoxe avec qui nous avons discuté durant une heure de l'Évangile ; par la grâce de Dieu, il a accepté Jésus dans son cœur et est parti avec une Bible. Une autre dame avec un arrière-plan catholique, très touchée par l'Évangile après 50 minutes de discussion, n'a

pas accepté Jésus mais a dit une phrase encourageante : « Il est temps de changer ».

Dans chacune de nos activités - visite d'une maison de retraite, soirée Etincelles pour les dames, conférence science et foi, concert Yatal -, Dieu a amené des personnes qui ne le connaissaient pas pour être exposées au message de l'Évangile.

Nous avons été particulièrement frappés par le « concert concept » du groupe Yatal. Aucun d'entre nous n'avait jamais entendu une proclamation plus claire de l'Évangile au travers d'un concert. Et la qualité musicale était aussi au rendez-vous !

Dimanche, le dernier jour, nous avons été bénis par la prédication de Ian qui a profité de la fête des 500 ans de la Réforme pour rappeler à tous le salut en Jésus et l'autorité de la Bible qui doit rester suprême. Les membres de l'Eglise ont été fort encouragés par la clarté de

la présentation du thème du « salut par la grâce seule » qui est l'un des cinq « sola » de la Réforme.

La journée s'est terminée dans une ambiance joyeuse avec le baptême d'une personne très engagée dans l'Eglise après

avoir rencontré 34 fois le pasteur Aurélien pendant deux ans.

Nous, serviteurs inutiles, rendons gloire à Dieu pour les choses merveilleuses qu'il a accomplies cette semaine à travers nous.

Paulin SCHUMAN



... La Garenne-Colombes

L'Evangile, une Bonne Nouvelle pour tous : c'était le thème de l'une de nos soirées à l'Eglise de la Garenne-Colombes, mais pas seulement. En provenance d'Angleterre, du Congo, de Corée, de Madagascar, de France, de Belgique, d'Irlande ou des Etats-Unis, nous étions une équipe et une Eglise représentative de ce message : l'Evangile pour toutes les nations.

L'amour et l'hospitalité des membres de l'Eglise nous ont fait chaud au cœur ; le témoignage qu'ils donnent de notre Sauveur Jésus-Christ est vivant et visible. Les enfants de Dieu sont présents au sein de ce quartier que nous appelons les « trois Colombes », et qui rassemble trois villes : la Garenne-Colombes, Colombes ainsi que Bois-Colombes.

Cependant, l'Eglise n'est pas si connue de la population des trois Colombes. Nous sommes

donc allés rencontrer nos voisins afin de leur annoncer cette Bonne Nouvelle – que Jésus est mort sur la croix pour les péchés de tous ceux qui croient et qu'il est ressuscité ! C'était l'occasion d'expliquer la signification de Pâques aux Garennois et aux Colombiens. Et quelle grâce que le Seigneur nous ait utilisés !

Chaque jour nous étions plongés dans la Parole, dès le matin, afin de nous rappeler que l'annonce de l'Evangile fait partie de l'adoration que nous donnons au Seigneur Jésus, Celui à qui nous voulons le plus ressembler et que nous voulons le plus faire connaître.

Nous avons fait de nombreuses rencontres et nous avons eu, entre autres, des conversations profondes avec des personnes d'origine nord-africaine qui cherchent vraiment à comprendre qui est Jésus. Nous avons le sentiment d'être sur un terrain fertile où nous pouvions planter sans avoir de cailloux qui empêchent la semence de tomber.

Dans d'autres cas, nous étions face à de forts rejets, mais, loin de nous décourager, nous luttons pour annoncer l'Evangile de manière claire et sans faire de compromis. Parler du jugement n'était pas toujours facile mais le faire par amour et avec grâce rend visible le cœur de l'Evangile à nos contemporains. Le Seigneur nous a donné une semaine pleine de joie et d'amour pour les personnes que nous rencontrions, mais aussi dans l'Eglise et dans l'équipe – notre unité n'a jamais été aussi forte. Merci, Seigneur, pour tant de bénédictions.

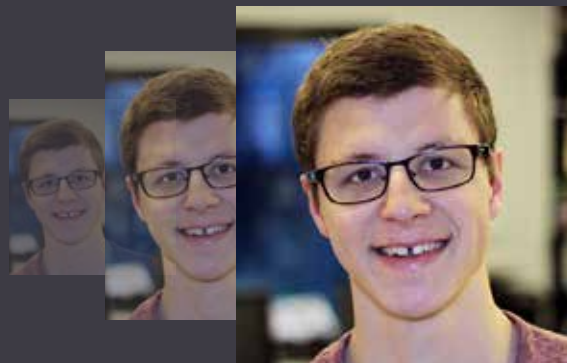
Après une semaine, le bilan est clair. Chaque personne de l'équipe a vécu des moments inoubliables, et le terrain a besoin d'être labouré et ensemencé. Que les trois Colombes restent dans nos sujets de prière et que bien des personnes rencontrées acceptent le don gratuit de la vie éternelle en Jésus-Christ.

Caroline HUYNH



zoom sur...

Benjamin



Benjamin EGGEN, 22 ans, est étudiant à temps plein et termine sa première année à l'Institut. Français et originaire de l'Eglise évangélique baptiste de Ris Orangis en région parisienne, il a travaillé dans le domaine du webdesign avant de venir à l'Institut. Il effectue son stage à l'Eglise protestante évangélique de la rue du Moniteur, et il s'occupe du site de « La Rébellution » (www.larebellution.com), le blog jeunesse d'Évangile 21. Il répond à un certain nombre de questions permettant aux lecteurs du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour lui...

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Benjamin : Un de mes loisirs favoris est la lecture. Et quand j'ai du temps libre et que je ne lis pas, j'aime écrire ou... jouer de l'harmonica !

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Benjamin : L'exemple de Paul en Actes 20.24 me marque beaucoup : « je ne considère pas ma vie comme précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course et le ministère que le Seigneur Jésus m'a confié : annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. »

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Benjamin : Bien qu'ayant grandi dans une famille chrétienne engagée, j'ai eu une adolescence mouvementée, vécue loin de Dieu et pleine de gâchis. En grandissant, j'ai totalement rejeté tout ce que mes parents m'avaient enseigné. Mon seul

but était d'être heureux, en absorbant tout ce que le monde m'offrait. Je suis tombé très bas, vivant dans des plaisirs éphémères et la rébellion contre Dieu. Je fonçais droit dans le mur... Mais Dieu m'a appelé à lui. A la suite d'une semaine de camp de jeunes, et après la lecture du livre des Proverbes cet été-là, j'ai pris conscience de la pertinence de l'Évangile pour ma vie. Par la grâce de Dieu, j'ai pu comprendre et recevoir l'Évangile. J'avais 17 ans. Jésus-Christ a bouleversé ma vie, et tous mes projets !

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Benjamin : Depuis ma conversion, j'ai à cœur de servir le Seigneur. Les besoins sont énormes, l'Évangile est puissant et Christ est digne que je lui consacre ma vie. Mais je me sens tellement faible pour une telle tâche ! Je suis également conscient de mon jeune âge. Ces choses font que je ressens le besoin d'être formé pour le ministère, d'être équipé et ancré dans la Parole. C'est ce qui m'a amené ici, à l'IBB.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Benjamin : Je suis vraiment réjoui par la vision de cet Institut, la formation qui y est dispensée et l'ambiance qui y règne. Tout en mettant en avant l'importance d'une formation académique de qualité, et le besoin d'être solidement instruits dans la connaissance de la vérité, les professeurs montrent également le lien indispensable de ces choses avec la vie chrétienne pratique, la vie de piété

personnelle et le ministère. Quelle joie d'être formés à mieux comprendre, mieux vivre et mieux transmettre l'Évangile à un monde qui en a tant besoin !

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Benjamin : L'avenir est assez flou pour moi... mais je veux pouvoir dire avec Paul : « je ne considère pas ma vie comme précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course et le ministère que le Seigneur Jésus m'a confié : annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » (Actes 20.24). J'ai surtout la mission très à cœur, ce qui fait que je veux être prêt à servir le Seigneur - n'importe où. J'ai confiance qu'il me conduira, en son temps, dans les œuvres qu'il a d'avance préparées (cf. Ephésiens 2.10).

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Benjamin : Merci d'avance de vos prières qui sont précieuses ! Vous pouvez prier : (1) Que je puisse mettre en pratique ce que j'apprends à l'IBB, afin de croître dans la grâce et la connaissance de Christ (cf. 2 Pierre 3.18). Ce serait triste de passer tant d'heures à étudier la Parole sans en être moi-même transformé ! (2) Pour la gestion de mon temps : que je puisse trouver un bon équilibre entre le zèle et la sagesse. (3) Que Dieu ouvre des portes pour que je puisse partager Christ autour de moi, dans mon quotidien. Que je saisisse ces occasions et que je fasse connaître l'Évangile de la façon dont je dois en parler (cf. Colossiens 4.3-4).

Carnet rose

Félicitations à Jean-Louis et Havalyn DUCHENNE pour la naissance, le 20 janvier 2017, de Caleb et à Elie et Josine NDAHIMANA pour la naissance, le 19 mars 2017, de Faith.



Nous soutenir

Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps.

Merci également aux Églises qui nous soutiennent.

Que font-ils donc... ?



A vos agendas !

DIMANCHE 25 JUIN 2017, 16H

Barbecue de fin d'année

Venez fêter la fin de l'année académique à l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies, 37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies.

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

LUNDI 4 SEPTEMBRE 2017

Rentrée de l'année académique 2017-2018

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et page 23 et dégager deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2017

Reprise des cours du samedi

Les premières séries de cours du samedi seront sur le Saint Esprit et les Épîtres Générales. Voir les pages 12 à 15 pour le programme complet.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2017, 16H

Séance d'ouverture de l'année académique 2017-2018

À l'Église de la rue du Moniteur, 7 rue du Moniteur, Bruxelles. La rencontre sera suivie par un vin d'honneur.

VENDREDI 20 AU DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

Week-end de retraite à Genval

Ce week-end est également ouvert aux étudiants à temps partiel et en cours du samedi.

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour les sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein. Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Si vous préférez lire chaque jour le sujet de prière du jour sur votre smartphone, l'application PrayerMate est faite pour vous ! Téléchargez PrayerMate depuis Google Play (Android) ou App Store (iOS). A la rubrique « Theological Colleges and Training », sélectionnez « Institut Biblique Belge ». Vous y trouverez nos sujets de prière en français (alors qu'ils n'étaient qu'en anglais jusque récemment).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

INSCRIVEZ-VOUS !

Horaire des cours en semaine – 2nd semestre, 2017/18 6 février – 8 juin 2018

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00— 9h45		Catholicisme	Psaumes	Hébreu 1b	Sagesse et rouleaux		Grec 3b*/ Théologie paulienne*
9h50— 10h35	9h00-11h10 (avec pause) Théologie biblique 1	Catholicisme	Psaumes	Hébreu 1b	Sagesse et rouleaux		Grec 3b*/ Théologie paulienne*
10h55— 11h40		Théologie de la Réforme	Hébreu 3b	Ministère pastoral	Th. Bib. culte, loi, sacrifice		Grec 3b*/ Théologie paulienne*
11h45— 12h30	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Hébreu 3b	Ministère pastoral	Th. Bib. culte, loi, sacrifice	Grec 3b*/ Théologie paulienne*
13h30— 14h15	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Courants phil. théol. modernes	Ministère pastoral	Hébreux*/ Croissance & Implantation*	
14h20— 15h05	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Courants phil. théol. modernes	Labo prédic. 1	Hébreux*/ Croissance & Implantation*	
15h25— 16h10	Marc	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Ethique	Labo prédic. 1	Hébreux*/ Croissance & Implantation*	
16h15— 17h00	Marc	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Ethique		Hébreux*/ Croissance & Implantation*	
17h10—			Hébreu 2b				

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Relation d'aide 2 : 6/02, 27/02, 13/03, 17/04, 15/05, 29/05

Histoire du protestantisme en Belgique : 20/02, 06/03, 20/03, 24/04, 08/05, 22/05, 05/06

Épître aux Hébreux : 8/02, 1/03, 15/03, 19/04, 3/05, 17/05, 31/05

Croissance et Implantation : 08/03, 09/03, 22/03, 23/03, 26/04, 24/05, 07/06

Grec 3b : 9/02, 2/03, 16/03, 20/04, 4/05, 18/05, 1/06

Théologie paulinienne : 23/02, 9/03, 23/03, 27/04, 25/05, 8/06

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)

C. Kenfack

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)

J. Hely Hutchinson

Évangile de Marc (2 crédits)

A. Manlow

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Théologie de la Réforme (2 crédits)

R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Laboratoire de prédication (1 crédit)

P. Every

Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)

A. Manlow

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Participation au séminaire Évangile21 (Genève, 27-30 mai ; 2 crédits)

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)

G. Bouvy

Ministère pastoral (3 crédits)

P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« L'Évangile dans l'AT »)

J. Hely Hutchinson

Hébreu 3b (Ruth) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)

C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)

M. DeNeui

Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Psaumes (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Littérature de la sagesse et cinq rouleaux

(Proverbes, Job, Ecclésiaste, Ruth, Cantique des cantiques, Lamentations, Esther) (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Épître aux Hébreux (2 crédits)

M. DeNeui

Théologie de l'apôtre Paul (2 crédits)

I. Masters

Histoire du protestantisme en Belgique (2 crédits)

F. Dubus,
V. Reynaerts

Ethique (2 crédits)

J.-L. Simonet

Courants de philosophie et de théologie modernes (3 crédits)

A. Mundaya,
J.-L. Simonet

Croissance de l'Évangile et implantation d'Eglises (2 crédits)

P. Moore

Relation d'aide 2 (2 crédits)

G. Hoareau

Séminaire « Quatre modèles de foi francophones de l'histoire européenne » (le samedi 10 février ; 1 crédit)

A. Castelain

Séminaire « Être un homme selon Dieu » (le samedi 17 mars ; 1 crédit)

S. Orange

Séminaire « Le réveil en perspective biblique, historique et pratique » (le samedi 5 mai ; 1 crédit)

T. Reynaud

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)



YouTube

Suivez-nous sur Facebook et
abonnez-vous à notre chaîne YouTube

Demandez-nous des exemplaires gratuits
de notre *Maillon* spécial sur la Réforme



www.institutbiblique.be

Rendez-vous sur notre site web pour plus d'articles dans diverses rubriques :

***THÉOLOGIE ET PRATIQUE DE LA PRÉDICATION,
*PRÉDICATIONS, *RECENSIONS, *PRATIQUE DU MINISTÈRE,
*SÉRIE : « POURQUOI ÉTUDIER... ? »**



Philippiens en une journée
28 octobre 2017



INSTITUT BIBLIQUE BELGE
SÉMINAIRES
2017/2018
INSCRIVEZ-VOUS
100€ POUR LES CINQ
OU 25€ PAR SÉMINAIRE



Le repas du Seigneur en perspective
biblique, historique et pratique
9 décembre 2017



Quatre modèles de foi francophones
de l'histoire européenne
10 février 2018



Etre un homme selon Dieu
17 mars 2018



Le réveil en perspective biblique,
historique et pratique
5 mai 2018